

# LE 8 MARS, C'EST TOUS LES JOURS!



# 5

## INTERVIEWS

### JEUNES FEMMES ENGAGÉES ET INDÉPENDANTES

## ACTUALITÉ

LES FEMMES MALIENNES QUI ONT INFLUENCÉ LE MALI  
L'HISTOIRE DE LA FEMME À TRAVERS LE MONDE

## CULTURE & ART

TOUS INCLUS PAR L'ART  
LETTRE À MON FUTUR MARI

## ÉDITO

LE MALI ET L'AFRIQUE  
VERS L'AVENIR

## ATELIERS

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL  
RÉDACTION D'UNE BONNE  
LETTRE DE MOTIVATION

Accompagné par



Orange  
Money

Envoyez de l'argent de la France vers le Mali





*La ville de Tombouctou*



*Région de Gao*



*La capitale, Bamako*



*Segou*



*Sur la route vers les Monts Hombori et la Main de Fatima*



# SOMMAIRE

2 | **ÉDITO**

4 | **MEMBRES ACTIFS**

6 | **INTERVIEWS DE 5 JEUNES  
FEMMES ENGAGÉES ET  
INDÉPENDANTES**

18 | **ACTUALITÉ & POLITIQUE**

18 | **Les femmes maliennes qui ont  
influencé le Mali à travers  
l'histoire jusqu'à aujourd'hui**

22 | **Le 8 mars et le 31 juillet :  
2 histoires méconnues mais  
décisives pour la valorisation  
des droits des femmes**

26 | **CULTURE & ART**

26 | **Tous inclus par l'art**

27 | **Lettre à mon futur mari,  
Salimata TRAORÉ**

28 | **NOS ATELIERS**

28 | **Développement personnel**

30 | **Rédaction d'une bonne lettre de  
motivation**

32 | **NOS COLLABORATEURS**



*« Acceptons d'apprendre,  
Donnons-nous les moyens de réussir »*

**Contacts:**

Site internet : [www.lmdmali.org](http://www.lmdmali.org)

Facebook : LMD ou @leadersdumalidedemain

Linkedin : LMD (Leaders du Mali de Demain)

Mail : [leadersdumalidedemain@gmail.com](mailto:leadersdumalidedemain@gmail.com)

Numéro : +223 78 59 49 11 | +33 7 68 78 13 36

Edité par :

Leaders du Mali de Demain

Directrice de publication :

Salimata TRAORÉ

Correcteur :

Abdoulaye SOUMARÉ

Infographe:

Awa R. COULIBALY

Maquettiste :

M.N.'s Conceptions & Impressions Services

# ÉDITO

Le combat des femmes a longé l'histoire de l'humanité. Il est intrinsèquement lié à l'évolution humaine en passant par des questions existentielles sur la reconnaissance même de la nature humaine de la femme (certaines sociétés enterrent les enfants femelles), aux revendications plus modernes politiques. Il est marqué par le symbole du 8 mars qui nous rappelle, chaque année depuis 1975, le combat historique de quelques femmes pour obtenir le droit de vote.

Au Mali, les femmes ne sont pas restées en marge du mouvement ; leur combat prenant naissance dans le tourbillon des engagements sociaux est porté à une échelle politique faisant actuellement de la femme une actrice majeure du développement de la société et du pays. Durant la période coloniale, elles étaient aux premières loges du mouvement de revendication pour l'indépendance apportant malgré leur faible niveau d'étude leur énergie et leur détermination aux côtés de leurs époux ou frères, la plupart du temps. Aoua Keïta symbolise la période du clivage politique et positif entre le Parti progressiste soudanais (PSP) et l'Union soudanaise-Rassemblement démocratique africain (USRDA) en route pour l'indépendance. Elle siègera à l'Assemblée nationale et marquera de son empreinte l'adoption du Code du mariage en 1962 et la création de la Commission sociale des femmes. Depuis, leur trajectoire vers plus de liberté et de droits n'a suivi de courbe malgré les aléas politiques des régimes successifs du Mali. En obtenant en 2015, l'adoption de la loi dite sur le quota, les femmes maliennes prouvent, qu'à l'unisson, elles peuvent faire déplacer des montagnes. C'est justement cette union, favorisée par le vent de révolution de mars 1991 et la conférence de Beijing de 1995 et portée par les différentes associations faitières, qui a constitué de nos jours la force des femmes.



**Moussa CISSÉ**

**Diplomate, écrivain**

La nouvelle génération de femmes militantes a mis à profit les réseaux sociaux pour faire entendre leurs voix.

Non comme du temps de l'Union Nationale des Femmes du Mali (UNFM) où elles étaient inféodées au parti unique ; de nos jours, les femmes maliennes sont le visage d'associations qui agissent partout et donnent de la voix sur toutes les problématiques sociales et sociétales. Sur la scène politique comme au sein de la société civile, elles sont véritablement actrices de leur destinée même s'il est vrai que les réalités sociales, dans un pays à forte dominante patriarcale, ne facilitent guère les choses pour elles. Tout de même le flambeau est repris avec assurance et optimisme, comme l'illustrent les Leaders du Mali de Demain à travers la belle tribune que représente le magazine éponyme, porte-voix d'une génération bien en verve.



## Votre famille est sur les deux continents ? Orange Money est là.

C'est simple, facile et rapide  
d'envoyer de l'argent en Afrique  
Frais d'envoi à partir de 1,99 € <sup>(1)</sup>



Service Orange Money en France : Compte de monnaie électronique prépayé et rechargeable permettant le transfert d'argent vers les clients Orange Money Mali, Côte d'Ivoire, Guinée, République du Congo, Ghana, Burkina Faso, Sénégal, Madagascar, Maroc, France<sup>(\*)</sup>, émis et géré en France<sup>(\*)</sup> par W-HA. Service soumis à conditions réservées aux utilisateurs majeurs d'une ligne mobile souscrite auprès d'un opérateur de communications électroniques établi en France<sup>(\*)</sup>, pour un usage privé. Détails sur [orangemoney.fr](http://orangemoney.fr)

<sup>(\*)</sup> Hors Polynésie Française, Saint-Pierre-et-Miquelon et Wallis-et-Futuna. <sup>(1)</sup> Hors frais de dépôt et hors frais appliqués aux bénéficiaires dans les conditions des offres Orange Money des pays destinataires.

Orange SA au capital de 10 640 226 396 € - RCS Paris 380 129 866 - distributeur de monnaie électronique - mandaté par W-HA société anonyme RCS Nanterre B433 506 433, située 25 bis, avenue André Morizet - 92100 Boulogne-Billancourt agréé en qualité d'Établissement de Monnaie Électronique (code interbancaire n° 14738).



# MEMBRES ACTIFS

## MAÏGA Sekou



Je me prénomme M. Sékou MAÏGA, je suis Malien de naissance et de nationalité.

J'ai étudié au Mali, où j'ai reçu un enseignement de qualité. Je suis assistant de recherche à l'Institut des Sciences Humaines de Bamako et chercheur associé à l'Institut des Études Asiatiques basé à New Delhi. Je suis également membre de l'association les leaders du Mali de demain (LMD).

La jeunesse a un grand rôle à jouer dans le développement du Mali. Toujours est-il que la jeunesse doit se désintéresser du gain facile et se concentrer sur l'avenir. Elle doit aussi prioriser l'apprentissage pour arriver à mieux cerner les enjeux nouveaux du Mali. Elle doit s'armer bras et corps du destin du pays, en travaillant et le plus honnêtement possible.

Un autre point est que la jeunesse doit être initiatrice des bons exemples dans la création d'emplois durables mais aussi dans la concrétisation des réalisations à utilité publique.

La chose alarmante est de constater que les jeunes sont plus distraits par les réseaux sociaux que par la bonne gestion des deniers publics.

L'association les Leaders du Mali de Demain est la meilleure association que je connaisse.

Elle forme gratuitement et prend en compte tous les points de vue.

Elle s'arrange du côté de l'équité.

## KÉITA Maimouna



Je me présente Maimouna KEITA, étudiante en 4<sup>ème</sup> année Audit et gestion de contrôle à l'École des Hautes Études des Sciences de l'Ingénierie Commercial et Management à Kenitra (Maroc). Je suis membre active de l'association.

La jeunesse représente une force vive. Elle est riche des aspirations propres à ce moment de l'existence mais, aujourd'hui encore, des conditions de vie précaire gâchent ce potentiel et cette énergie. Pour changer cela, nous, les jeunes, devons chercher à créer des emplois et surtout à aimer travailler et ne pas nous sentir supérieurs à un travail afin d'éviter le manque d'emploi qui est la cause de beaucoup de problèmes dans la société actuelle. Parmi ces problèmes on peut citer l'insécurité, l'exode rural, l'immigration et même parfois le terrorisme. Pour un Mali meilleur, j'appelle les jeunes à devenir des acteurs de la paix car un pays se développe difficilement s'il n'y a pas de paix. La jeunesse malienne devrait être le meilleur rempart contre l'obscurantisme pour le développement de notre cher Maliba. Il s'agit pour moi de faire des LMD la meilleure association des jeunes du Mali et l'une des meilleures dans toute l'Afrique.

## SYLLA Malick



Je m'appelle Malick Sylla, étudiant en 2<sup>ème</sup> année au Technolab Ista en programmation informatique et membre de l'association les Leaders du Mali de Demain (LMD).

La jeunesse joue un rôle très important pour le développement du Mali car c'est nous qui sommes les futurs leaders de ce pays.

En tant que jeune et membre, je fais de mon mieux pour le bon fonctionnement de l'association.



Formation sur « Comment créer un business plan rentable à partir de zéro franc? », le 27 Septembre 2020, dans les locaux de SOUD Consulting, à Bamako (Mali)



Rencontre sous le thème « Jeunesse, Citoyenneté active un facteur de développement », le 20 octobre 2020, à l'INTECSUP, à Bamako (Mali).



# KADINIA

S. CONSULT

**Avec KADINIA, réduisez vos problèmes et augmentez vos solutions SMART!**

S  
E  
R  
V  
I  
C  
E  
S

- Montage de projet (projet social, artistique, affaire, etc.)
- Aide à la recherche de financement | Recrutement pour les entreprises
- Coaching en éducation financière et développement personnel
- Consulting développement commercial, marketing et marketing digital
- Consulting en Image (spécialité élégance masculine)
- Consulting politique
- Conception de CV professionnel et Conception visuelle
- Conception de diapositives et questionnaires en ligne
- Formation et sensibilisation en RSE, QSHE, marketing et communication
- Rédaction d'articles, de discours, documents administratifs,...
- Rédaction Web freelance



+223 74 49 61 31



+33 7 68 78 13 36



salimatatraore333@gmail.com



Kadinia223@gmail.com

Faladié Sema, Bamako (Mali)



C  
O  
N  
T  
A  
C  
T  
S

# 5 JEUNES FEMMES ENGAGÉES ET INDÉPENDANTES

I  
N  
T  
E  
R  
V  
I  
E  
W



de

**Aminata DIARRAH**

**Pouvez-vous vous présenter et nous parler de votre parcours ?**

Je me nomme Aminata DIARRAH, je suis mariée et mère de deux enfants. Ayant fait mes études supérieures au Canada, j'ai un Baccalauréat en comptabilité de l'Université de Moncton ainsi qu'un DESS en affaires électroniques de HEC Montréal. Je trouve que le mot « Multipreneur » me définit mieux, car je n'ai pas une ou deux, mais plusieurs entreprises à mon nom. En effet, Je suis la Directrice Générale de la ferme agro-pastorale le paysan (FAP-Le Paysan S.A.R.L.), promotrice de l'atelier de couture « Pari'Lii » ainsi que la promotrice de « la Nouvelle boucherie ».

Je suis également consultante chez « Mhyrado conseil S.A.R.L. » et pour couronner le tout, je travaille comme Directrice Générale au sein d'une entreprise agro-pastorale industrielle de la place.

**Parlez-nous de FAP-Le Paysan S.A.R.L.**



Fap-Le Paysan SARL est une entreprise familiale qui existe officiellement depuis 2013, année où je suis rentrée de mes études. Mon père a toujours été un amoureux de la terre, raison pour laquelle il a énormément investi dans l'agropastorale. Il était donc évident que l'un de ses enfants prenne la relève et ce fut moi.

L'exploitation avicole est le « core business » de l'entreprise. En effet, nous produisons des œufs de consommation et du poulet de chair. L'entreprise utilise deux formes d'élevages: l'élevage au sol et l'élevage en cage. En plus de l'exploitation avicole, nous faisons également de la production laitière, production de viande bovine et ovine ainsi que la production de produits maraichers organiques. Nous ambitionnons de faire de la pisciculture et de la transformation des produits issus de notre exploitation (fromage, beurre, viandes, jus, ...).

Une laiterie est en cours de construction et sera opérationnelle d'ici la fin de l'année 2021. L'année dernière, nous avons ouvert une boucherie qui nous sert de vitrine pour la commercialisation de nos produits.



## Comment vous voyez-vous dans 10 ans ?

Dans 10 ans ? Cette question me triture beaucoup les méninges car je ne suis pas douée pour la prospective. Toutefois, je me vois être à la tête d'un empire aussi diversifié que solide. Je me vois être une référence en matière d'entrepreneuriat afin d'aider et d'accompagner la prochaine génération. Je souhaite être une modèle pour toutes les femmes qui veulent se lancer dans l'aventure entrepreneuriale. Par-dessus tout, j'aimerais contribuer à la création d'emplois au Mali et aider à l'amélioration des conditions de travail des salariés. En somme, je me vois être une modèle de réussite pour le Mali et, pourquoi pas, l'Afrique.

## Est-il difficile de concilier la vie d'entrepreneur, d'employée, de femme mariée et de mère?

Oh que oui ! J'ai souvent l'impression que 24h n'est pas assez, mais avec du courage, de la détermination et surtout de l'organisation c'est faisable. J'ai compris très tôt que je ne pouvais pas tout faire toute seule, alors j'ai appris à déléguer (avoir une bonne équipe c'est la clé). J'ai également énormément de chance d'avoir un époux qui me soutient dans mes projets, cela me facilite beaucoup les choses.

## Hormis votre passion et engagement envers l'entrepreneuriat, menez-vous des activités associatives ou souhaitez-vous un jour créer une association?

J'avoue qu'avec tout ce que je mène comme activité au quotidien, il m'a été difficile de m'engager dans la vie associative jusque-là. Cependant, j'envisage de changer cela, car il y a certaines causes qui me tiennent extrêmement à cœur, notamment la lutte contre la violence basée sur le genre ainsi que le combat pour l'autonomie des femmes. Il est donc très probable que dans les prochaines années, vous me retrouviez comme une fervente militante de la cause des femmes.

## En 2021, comment souhaitez-vous voir la femme malienne ?

Je souhaite voir une femme malienne forte et autonome, une malienne qui sait ce qu'elle veut et où elle va. Une femme malienne qui n'a pas peur de prendre ses propres décisions et qui les assume quel que soit le regard des gens. Je veux voir la femme malienne briller, je la veux solidaire envers ses sœurs et surtout je veux la voir LIBRE.



## Vos Coordonnées professionnelles à mettre dans le magazine (numéro, adresse mail, etc.) ?

Aminata DIARRAH

Adresse : Immeuble Hadja Youma Cheickna THIAM  
Kalaban Coura 30m, Rue 260 Porte 193, Bamako/Mali

Tel : +223 76 68 88 82/ 20 20 17 20



## de **Amina Bah KEITA**

### **Pouvez-vous vous présenter et nous parler de votre parcours ?**

Je me nomme Aminata Bah Keita, entrepreneure malienne de 29 ans vivant au Mali depuis 2018. Je suis diplômée en relations publiques et communication organisationnelle à l'université d'Ottawa. J'ai par la suite fait une certification en gestion de projet professionnel (expérience dans le montage de projet agricole/marketing agricole) à New York. Je suis également Fondatrice de l'entreprise « NIA AGROBUSINESS » et membre de la coopérative Afrique nouvelle.

### **Parlez-nous de NIA AGROBUSINESS**

NIA AGROBUSINESS est une entreprise d'agri-business qui a pour mission de contribuer au développement de l'Afrique et des Africains à travers l'agriculture.



Les trois cœurs de métiers de NIA AGROBUSINESS sont :

- la formation, la sensibilisation et la structuration des coopératives agricoles en zones rurales ;
- l'élaboration de projets de développement durable (agricole) et de croissance verte ;
- la transformation et la distribution de matières premières agricoles 100% africaines.

### **Qu'est ce qui est à l'origine de sa création ?**

Depuis mon enfance, j'ai toujours été attirée par l'agriculture et tout ce qui a trait à la nature (plantes, animaux, la terre). C'est ainsi qu'en 2014, j'ai découvert un amour pour les produits agro-alimentaires et cosmétiques dérivés de l'agriculture biologique. J'étais encore étudiante au Canada et je n'achetais essentiellement que des produits biologiques qui, pour la plupart, étaient constitués d'ingrédients originaires du continent africain. Ces entreprises « Bio » exerçaient davantage un commerce équitable avec ces structures agricoles africaines, ce qui a énormément attiré mon attention. Compte tenu de mon amour d'enfance pour l'agriculture, j'ai commencé à écrire des projets agro-cosmétiques, agro-textiles, agro-thérapeutiques qui non seulement contribuaient à la promotion du « made in AFRICA » mais aussi au développement des coopératives agricoles qui font un travail remarquable.

En 2017, la décision était prise de démarrer officiellement les activités de NIA AGROBUSINESS en mettant en place une plateforme d'interconnexion des différents acteurs de la chaîne de valeur agricole malienne au reste du monde. Nous avons commencé à travailler avec certains acteurs (agriculteurs, coopératives féminines, transformateurs, grossistes) dans le cadre de l'optimisation de leurs activités sur le plan national et international.

Aujourd'hui, par la grâce de Dieu, nous travaillons avec différentes coopératives ouest africaines très bien structurées et nous trouvons pour eux des canaux de distribution de leurs produits à travers le monde. La création d'emplois jeunes et l'autonomisation de la femme agricultrice faisant partie de nos objectifs, nous leur offrons aussi des formations gratuites et avons pour objectif à court terme de mettre en place des projets de responsabilité sociale dans les zones rurales où nous exerçons.

### **De sa création à nos jours, NIA AGROBUSINESS compte combien de salariés ?**

NIA AGROBUSINESS compte à ce jour plus d'une dizaine d'employés répartis dans différentes villes du Mali.





### **Avez-vous rencontré des difficultés en tant que jeune femme entrepreneure ?**

Oui, j'ai eu à rencontrer des difficultés. Notre entreprise essaie de bien structurer le trading agricole, ce qui n'est pas facile, parfois. Les gens peuvent parfois se fier aux apparences et renégocier les prix après que les négociations aient déjà été faites avant la rencontre. Il devient difficile de se mettre d'accord lors des discussions des prix des marchandises ou simplement d'établir une bonne relation de confiance à long terme avec des partenaires potentiels dans le milieu.

Des challenges, oui, ce que, je pense est tout à fait normal pour tout entrepreneur. C'est en cela que nous ouvrons les yeux sur nos faiblesses et prenons des forces pour aller de l'avant. Sans cela, il n'y a pas d'expériences. C'est dans l'humilité et l'expérience bien reçue, que nous serons demain des inspirations pour les générations à venir et le monde en général.

### **En 2021, comment souhaitez-vous voir la femme malienne ?**

En 2021, je souhaiterais voir une femme malienne consciente de sa valeur et de son rôle important dans le monde. Une femme qui se connaît et qui redonne d'elle-même, de son potentiel intrinsèque. Je souhaiterais voir une femme malienne plus confiante et optimiste. Une femme qui a une vision claire de l'impact qu'elle veut laisser dans ce bas monde et qui sait qu'elle peut réussir.

### **Vos Coordonnées professionnelles à mettre dans le magazine (numéro, adresse mail, etc.) ?**

Site web : [www.nia-agrobusiness.com](http://www.nia-agrobusiness.com)

Pages Instagram & Facebook : [nia.agrobusiness](https://www.instagram.com/nia_agrobusiness)

E-mail : [contact@nia-agrobusiness.com](mailto:contact@nia-agrobusiness.com)

## INTERVIEW



### de **TOURÉ Aissatou CAMARA**

#### **Pouvez-vous vous présenter et nous parler de votre parcours ?**

Diplômée en comptabilité, bénéficiaire de plusieurs certificats en entrepreneuriat, en cosmétique et sur les techniques de production et de transformation de la spiruline, alumni du Centre Régional de Leadership de Dakar (CRL-YALI Dakar), programme « Business entrepreneurship; alumni du Centre de Formation et d'Incubation « Smart women Academy », formation en création et gestion d'entreprise ; bénéficiaire de plusieurs formations en entrepreneuriat, art oratoire et prise de parole en public à la Jeune Chambre Internationale en tant que membre, Mme Touré Aissatou Camara, âgée de 24 ans mariée et mère d'une fille, est la promotrice de SPIMO+.

#### **Parlez-nous de SPIMO+.**



Spimo+ est une entreprise qui s'est lancée, depuis près de deux (2) ans, dans la production, la transformation et la commercialisation des produits alimentaires et cosmétiques à base de Spiruline. Nous avons deux gammes de produits :

##### Gamme Alimentaire :

- la poudre de spiruline;
- la farine infantile à base de Spiruline;
- le Miel à base de Spiruline;
- les infusions;
- etc.

##### Pour la gamme cosmétiques nous avons :

- le savon;
- la pommade capillaire;
- le lait corporel;
- le shampoing;
- les démêlants et baume à lèvres, tous à base de spiruline.

#### **Qu'est ce qui est à l'origine de sa création ?**

La malnutrition causée par la faible qualité des aliments utilisés par les familles dans la nutrition des enfants; le besoin croissant de produits capillaires et Corporels au Mali part près de 80% des femmes dont les qualités utilisées sont constituées de matières chimiques éclaircissantes et toxiques pour la peau; sont entre autres les causes profondes de la création de la société SPIMO+ spécialisée dans la production de produits naturellement bio (alimentaire et cosmétique) pour participer à l'apport de solution à la lutte contre la malnutrition et aux nombreux problèmes dermatologiques qui sont dus à la dépigmentation de la peau.

#### **En quoi l'entrepreneuriat a changé votre vie ?**

Devenir entrepreneur vous procurera sans doute un sentiment grisant de liberté. Je suis donc la seule responsable de mes réussites, mais aussi de mes échecs. Cette liberté nécessite cependant de savoir travailler de façon totalement autonome et de s'astreindre à une véritable autodiscipline.





### Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées lors de la recherche de fond et la mise en place du projet?

Ma première difficulté était déjà l'idée négative que mon entourage avait de l'entrepreneuriat... surtout féminin. L'inaccessibilité des Startups, aux institutions financières reste encore le plus grand défi de tout jeune entrepreneur.

### En 2021, comment souhaitez-vous voir la femme malienne?

Tout d'abord, entreprenante afin d'établir ses réalisations durables et constantes en affaires. Être une modèle qui fait preuve d'un leadership commercial exceptionnel, au fil du temps.

### Vos Coordonnées professionnelles à mettre dans le magazine (numéro, adresse mail, etc.)?

Contact WhatsApp : 72 82 79 47

Page Facebook : SPIMO+

E-mail : spimoplus@gmail.com / castou360@gmail.com





## Adama dite Koumba MAÏGA

**Pouvez-vous vous présenter et nous parler de votre parcours ?**

Je me nomme Adama dite Koumba Maïga. Je suis une jeune femme diplômée d'une première licence en Comptabilité à TechnoLAB-ISTA et d'une deuxième en Assurance Banque et Finance à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FSEG) de Bamako.

J'ai suivi plusieurs formations en entrepreneuriat et en marketing digital. Je suis incubée au centre d'incubation « Expert'Labs » depuis bientôt deux (2) ans d'où j'ai développé mon projet « BI MUSSO ».



## Parlez-nous de BI MUSSO.



BI MUSSO est une innovation en matière de commerce qui permet de faire une ouverture à la femme malienne dans la technologie.

Elle s'étend sur bien des domaines à savoir la promotion de la femme urbaine et rurale. Elle vise à rapprocher l'offre rurale à la demande urbaine par la commercialisation et la promotion digitale des produits locaux faits par les femmes qui évoluent dans les domaines de la transformation, le stylisme, l'artisanat, surtout ceux du nord, et dans d'autres domaines, en leur créant une boutique virtuelle dans laquelle elles mettent leurs produits. Elles pourront suivre le cours de leur boutique à temps réel avec leurs téléphones. Elle est là prioritairement pour faciliter aussi la vie à la femme moderne, qui a non seulement son travail quotidien à gérer mais aussi sa vie de famille.

Grace à BI MUSSO, ces femmes feront directement leurs achats quotidiens de leurs produits plus sains et frais et bien d'autres dans notre local ou avec leur smartphone comme si elles étaient au marché tout en restant chez elles ou au travail.

### Sa création a-t-elle un lien avec l'association **entreprendre pour Servir le Mali?**

Non, ça n'a pas de lien, mais c'est une association qui est consistée de plusieurs entrepreneurs qui se soutiennent mutuellement par des conseils, des accompagnements techniques...

### En quoi l'entrepreneuriat a changé votre vie ?

L'entrepreneuriat m'a permis de découvrir certaines réalités de la vie, de rester optimiste, de marcher la tête haute, de rester courageuse et de me battre pour ce que je veux, et d'être ferme s'il le faut...

## Que conseillez-vous aux jeunes femmes maliennes comme vous qui veulent **entreprendre ?**

Pour les jeunes femmes qui veulent entreprendre, je les conseillerai ses différents points de Reckya Madougou:

- se former et s'éduquer parce que c'est la base de leur avenir en ce sens ou elles apprendront à faire quelque chose;
- découvrir son talent, sa vocation... de savoir reconnaître où est ce qu'on est bon et forte afin de chercher les compétences pour valoriser ce talent;
- avoir de l'audace et de pouvoir résister en ayant le courage de foncer vers ses objectifs malgré les coups de la vie et de la société;
- Et enfin rester Femme car la femme c'est de rester très féminine, très chic ; c'est la lumière, l'amour, le cœur,...

## En 2021, comment souhaitez tu voir la femme malienne ?

J'aimerais voir les femmes maliennes encore:

- plus entreprenantes ;
- déterminantes ;
- plus autonomes ;
- battantes ;
- plus épanouies et émancipées ...

## Vos Coordonnées professionnelles à mettre dans le magazine (numéro, adresse mail, etc.) ?

Tel : (00223) 75 51 01 61

E-mail : koumbamaiga343@gmail.com

Adresse : Kalaban Coura

Site web : www.Bimusso.com



## Kadia Bagno WANGARA

### Pouvez-vous vous présenter et nous parler de votre parcours ?

Je suis Kadia Bagno Wangara, 23 ans, originaire de la région de Tombouctou, membre de plusieurs réseaux de femmes et de jeunes.

J'ai une maîtrise en gestion d'entreprises de la Faculté de Sciences Economiques et de Gestion de Bamako, promotion 2014-2018.

En Août 2016, j'ai participé au « Tilwalte school peace Net Work », formation intense sur la concrétisation de la paix au Mali, le leadership et l'entrepreneuriat à Bamako présidée par Fatima Al- Ansari.

En février 2019, je fus bénéficiaire du programme « Timbuktu Youth Empowerment Program », initié par Mandela Washington Fellowship Alumni Association of Mali. Ce programme a pour but de consolider la paix au Mali en accompagnant la future génération d'entrepreneuriat de Tombouctou.

La passion de l'entrepreneuriat social m'est venue lors de la crise sécuritaire de 2012 au nord du Mali, où ma région, Tombouctou, a connu beaucoup de difficultés telles que :

problème sécuritaire, l'accès à l'école, l'éducation, l'augmentation du nombre des victimes de VBG à l'égard des femmes et jeunes filles qui étaient désorientées et surtout exposées aux harcèlements sexuels.

J'ai vécu 8 mois à Tombouctou au moment de l'occupation des djihadistes qui exigeaient leur loi de la charia sur la population et plus particulièrement sur les femmes et les jeunes filles. Durant cette période, il y a eu beaucoup de déplacées vers le sud pour se sentir en sécurité, malgré l'insécurité routière, mais malheureusement mes parents ont eu peur de m'envoyer à Bamako pour continuer mes études. Cette situation était pareille pour d'autres jeunes filles. Par peur d'être violées par les djihadistes, nous étions obligées de rester sans école ni autres occupations.

C'est dans ce contexte que je me suis engagée à être soldat de la cause féminine, à défendre leurs droits, promouvoir l'autonomisation et l'émancipation des femmes et plus particulièrement pour l'épanouissement des jeunes filles.

Et aujourd'hui, grâce à plusieurs opportunités de formations, j'ai eu l'audace de créer l' « Association pour la Protection et la Formation des Jeunes Filles », avec des jeunes filles et garçons, dans le but de leurs faire aspirer à une meilleure Vision de la vie pour leur participation au développement socio-économique et culturel de leurs communautés.



## **Vous êtes présidente de l'association pour la protection et la formation des jeunes filles. Pouvez-vous nous parler de cette structure ?**

L'Association pour la Protection et la Formation des Jeunes Filles est une association à but non-lucratif et apolitique, qui regroupe des jeunes filles et jeunes garçons.

Les objectifs:

- créer une synergie d'action entre les membres de l'association;
- participer au développement socio-économique, culturel et sanitaire de leur milieu;
- protéger et défendre les droits fondamentaux de la femme et de la jeune fille;
- participer activement à la formation des jeunes filles;
- initier des projets de développement et d'épanouissement pour les jeunes filles.

Notre mission, c'est d'apporter une assistance holistique aux jeunes filles pour leurs participations pleines et entières au développement socio-économique du Mali.

Notre vision est de contribuer à l'émergence d'un environnement favorable à l'épanouissement social, économique et professionnel des jeunes filles.

La présente association fait des activités bénévoles dans le cadre de la lutte contre les VBG à l'égard des femmes et des jeunes filles.

Nous organisons des sensibilisations de masse et radiophoniques pour conscientiser les mères et les jeunes filles sur les problématiques liés à la sexualité.

Nous faisons des dons en faveur des jeunes filles mères.

Des formations pour renforcer les capacités des membres de l'association et des autres jeunes sont également organisées.

Nous avons mené des collaborations avec des ONG internationales, nationales et locales en vue la réinsertion économique des jeunes afin de lutter contre la migration irrégulière et de lutter pour le maintien des filles à l'école, le droit des femmes et filles, le leadership féminin, etc.

Notre page Facebook : « Association pour la protection et la formation des jeunes filles ».



## **Actuellement, beaucoup d'associations évoluent dans le même domaine, quelle différence faites-vous ?**

La différence est que nous sommes une jeune association qui, malgré le contexte d'insécurité au Nord Mali, est toujours dynamique pour atteindre ses objectifs.

Nous intervenons spécifiquement pour la protection et la formation des jeunes filles. Comme vous le savez tous, nos communautés sont toujours attachées à des traditions et mœurs qui sont néfastes pour le bien-être des jeunes filles et généralement pour les femmes. Il y a beaucoup d'associations pour les femmes dont on ne peut compter le nombre. C'est dans cette logique que nous sommes engagés à lutter contre la discrimination et l'injustice en créant cette association pour les jeunes filles.

A cet effet, nous menons plusieurs activités de sensibilisations et des formations sur l'importance de la scolarisation des filles, le maintien des filles à l'école, le mariage précoce et forcé, les VGB, la sexualité etc., dans le but de briser le tabou dans nos sociétés.

Nous sommes une jeune association composée de jeunes filles et garçons. Dès la création de l'association, nous avons songé à faire des hommes des partenaires afin d'atteindre nos objectifs.

En tant que jeunes, nous connaissons les réalités et les vécues des femmes et plus particulièrement des jeunes filles. Nous intervenons sur la Protection et l'éducation des jeunes filles.

Pour la protection: nous avons deux (2) volets: la prévention et la réponse.

A travers la prévention, nous organisons des sensibilisations de masses, des focus group, des formations des renforcements des capacités, non seulement pour les membres mais aussi pour des jeunes filles, et des conférences liées aux thématiques majeures (VBG, le planning familial, l'importance de la scolarisation des filles, etc.).

Pour la réponse, nous apportons des appuis aux jeunes filles mères et femmes vulnérables à travers la réinsertion socio-économique et professionnelle. Nous dirigeons les femmes victimes des violences vers les centres de prise en charge, soit vers les hôpitaux ou vers nos partenaires intervenants dans le même domaine.

Pour l'éducation :

Nous comptons mener des projets pour accroître le taux de nombre des filles à l'école en rurale et faire également des plaidoyers en faveur des communautés vulnérables qui ne disposent pas d'école et de centres de santé, pour le biens de leurs populations.



### **Hormis votre engagement dans le bénévolat, menez-vous d'autres activités ?**

Au-delà de la vie associative, je suis également cheffe d'une micro entreprise, « PÂTISSERIE SABASOUR » qui est basée à Tombouctou.

Mon business qui est la modernisation de la gastronomie traditionnelle tombouctienne, est une activité qui se fait à base du blé, "la vermicelle traditionnelle (katta)". Une activité quotidienne des femmes tombouctiennes que je pratiquais toute petite, avec ma mère.

Culturellement, le Mali ne connaît pas le manque d'emploi. Au sein de la famille, l'enfant, dès le bas âge, est orienté selon l'activité de la maman ou du papa. Donc c'est une fierté pour moi de pouvoir mettre en valeur cette pratique et de promouvoir l'agriculture malienne.

### **Conseillez-vous les jeunes maliens à faire du bénévolat ? Pourquoi ?**

J'encourage réellement les jeunes et plus particulièrement les jeunes filles à faire du bénévolat, parce qu'en premier lieu, c'est un acte citoyen, d'apprentissage, d'engagement pour sa communauté, d'aide des personnes vulnérables, d'auto-formation, etc. Il peut se faire dans des institutions, des ONG, associations, structures publiques, etc.) à but non lucratif. Être bénévole, c'est de se sentir utile et faire quelque chose pour autrui est le moteur des bénévoles, lesquels s'impliquent dans des domaines d'activités sans rémunération aussi divers que le sport, la culture ou les loisirs, l'humanitaire, la santé, l'action sociale, la défense des droits, la défense de l'environnement et de la biodiversité ou encore l'éducation. Cela permet également de découvrir ses capacités, ses valeurs et l'importance de la vie humaine.

### **En 2021, comment souhaitez tu voir la femme malienne ?**

En 2021, il est souhaitable de voir les femmes encore plus solidaires, motivées pour améliorer leur condition de vie, se battre pour avoir leur place dans la vie publique (en entrepreneuriat, politique, économie, etc.).

Il faut que nous parvenions à démontrer nos potentialités, la confiance et l'estime en soi.

Pour un changement favorable et durable, l'implication de la femme est un impératif combat pour tout le monde, car la femme est le pilier de toute l'humanité.

Elles sont celles qui peuvent arborer la bienséance d'une communauté avec beaucoup de potentialités inexprimées et qui peuvent accroître le développement socio-économique de notre pays.

### **Vos Coordonnées professionnelles à mettre dans le magazine (numéro, adresse mail, etc.)?**

E-mail personnel : Kadiaalba00@gmail.com

Contact : 73 51 60 00 / 67 23 06 33

E-mail de l'association : apfjf9850@yahoo.fr

Contact de l'association : 74 66 51 60 / 73 51 60 00



# Offre de PUBLICITÉ



## « ONLINE » et « ON PAPER »

L'Association Leaders du Mali de Demain (LMD) publie CHAQUE SIX MOIS un numéro de son magazine. À cet effet, elle lance un appel aux entreprises, écoles ou particuliers souhaitant faire une publicité au sein de son magazine et /ou sur son site internet officiel.

### Publication dans le prochain magazine

Pour une demi page A4 : 25 000 FCFA | Pour une page entière : 50 000 FCFA

### Publication sur le site internet

24h | 1 semaine | 2 semaines | 1 mois | 6 mois

*Le prix dépendra de la durée et du format.*

**Contactez nous si vous souhaitez profiter de cette offre !**

**Avec l'association LMD, informons-nous et formons-nous !**

# ACTUALITÉ & POLITIQUE

## Les femmes maliennes qui ont influencé le Mali à travers l'histoire jusqu'à aujourd'hui

Femmes épouses, mères, repères, leviers de toute société.

La femme est un être exceptionnel qui transmet la vie et la rend agréable. Au Mali, ainsi qu'en général en Afrique, on a longtemps estimé que le rôle de la femme se résume au fait de prendre soin de son mari, de ses enfants, de ses beaux-parents et de sa famille, en général.

Cette idéologie reste toujours d'actualité dans la société malienne mais un changement indéniable s'est produit grâce à la détermination et au courage indéfectible de certaines femmes qui ont marquées l'histoire à travers leurs audaces et leur volonté de ne plus assimiler la femme uniquement qu'à son rôle d'épouse, de mère et de femme au foyer.

L'histoire nous montre que cette idéologie est désuète car les femmes ont réussi à s'imposer dans le monde dit « masculin » du travail.

Elles occupent des postes à responsabilités et arrivent à gérer ou diriger de grands projets de développement, mieux que la gente masculine.

Le plus grand défi pour les femmes réside dans le fait de pouvoir combiner les obligations de la maison à celles de son travail car la société malienne reste rétrograde et certaines valeurs demeurent immuables. Peu importe les responsabilités qu'elles ont dans la société, les femmes doivent savoir comment combiner travail et mariage.

Néanmoins, la société malienne doit être plus indulgente et compréhensive avec les femmes car ce n'est pas une évidence d'assumer toutes les tâches quotidiennes de la maison et d'apporter sa contribution au développement de la société.

Ainsi ; voici quelques exemples de figures féminines maliennes qui ont marqué l'histoire et qui resteront toujours dans les annales.

### 1- Madame Aoua KEITA (1912-1980)



Militante Anticolonialiste ; première femme élue député, sage-femme, écrivaine, auteure du livre « Femme d'Afrique : La vie d'Aoua Keita racontée par elle-même » dans lequel elle évoque sa double influence de la colonisation et des traditions africaines qui ont un effet indéniable sur son rôle de femme dans la société africaine et sur sa vie intellectuelle en général. Elle est à l'initiative de la Journée Internationale de la Femme Africaine (JIFA) depuis 1962 ; reconnue par l'ONU le 31 juillet 1963.





### Madame Adam Ba Konaré

Première dame de son excellence Monsieur l'ancien président de la République du Mali, Alpha Oumar Konaré, madame Konaré Adam Ba âgée de 73 ans est écrivaine, historienne, auteure de cinq (5) livres.

Elle est à l'initiative de la création du Musée de la Femme « Musso Kunda » qui signifie « du côté des femmes », situé à Korofina dans la ville de Bamako.

Cette galerie retrace « la marche de la femme », « son image », « son quotidien » et son « cycle ».

C'est l'endroit idéal et incontournable qui met en exergue les figures féminines qui ont marqué l'histoire.



Aminata Dramane Traoré

### Madame Aminata Dramane Traoré

Agée de 74 ans, Madame Aminata Dramane Traoré est une écrivaine et une femme politique malienne.

Ancienne ministre de la Culture et du Tourisme sous le régime de son Excellence Alpha Oumar Konaré, elle est aussi chef d'entreprise.

A la tête de plusieurs restaurants, elle est également propriétaire d'une maison d'hôtes, pour touristes, nommée « le Djenné ».

Anti-libéraliste ; elle n'a cessé son combat contre la pauvreté au Mali et en Afrique en général.

Elle a reçu plusieurs distinctions notamment :

« Ciwara d'excellence » en 1995, « Prix du Prince Claus de la culture » en 2004; « Chevalier ; officier puis commandeur de l'ordre national du Mali » en 2008.



### Madame Cissé Mariame Kaïdama Sidibé

Née le 04 janvier 1948, Madame Cissé Mariam Kaïdama Sidibé est la 1<sup>ère</sup> Femme Premier Ministre du Mali sous le régime de Feu son Excellence, Monsieur l'ex-Président Amadou Toumani Touré (ATT). Ce fut une surprise générale pour le peuple malien d'autant plus qu'elle n'est issue d'aucun parti politique mais le président ATT était sûr de son choix et disait « je connais ses qualités ; elle fera l'affaire ».



### Madame Nema Sagara

Colonelle à l'état-major de l'armée de l'air du Mali, Madame Nema Sagara est l'une des femmes militaires les plus courageuses et l'une des rares à avoir été au combat et au front pour la lutte contre les djihadistes ; engagée ainsi dans le cadre de la reconquête du Nord.

Grâce à sa rigueur, sa discipline et sa détermination, elle fut nommée « Chevalier de l'ordre nationale du Mali » et fut décorée de la médaille de la « Défense Nationale Française » et de la médaille des « Nations Unies du Liberia » en 2005.



### Madame Kamissa Camara

Âgée de 37 ans, Kamissa Camara est une malienne dont les parents ont immigré en France dans les années 70. Après ses études brillantes en France, elle décroche un travail aux USA.

Elle enchaîna plusieurs postes politiques avant d'être sollicitée par l'Etat malien sous le régime de l'ex-Président de la République, Ibrahim Boubacar Keita.

Elle occupa plusieurs postes stratégiques au Mali, notamment :

- Ministre des affaires étrangères et de la coopération internationale (7 mois 14 jours);
- Ministre de l'Economie numérique et de Prospective (1 an 1 mois);
- Secrétaire générale de la présidence de la République (2 mois et 7 jours).



### Oumou Sangaré

Artiste chanteuse internationale née le 02 février 1962, Oumou Sangaré fut l'une des rares femmes à représenter l'art et la culture malienne à l'échelle internationale. Femme d'affaires, entrepreneure, elle a à son actif plusieurs entreprises qui créent de l'emploi et contribuent de ce fait au développement du Mali.

Elle reçut plusieurs prix et distinctions :

- Prix de la musique du conseil international de la musique de l'Unesco 2018;
- Son album « Seya » nominé au Grammy Award du meilleur album de musique du monde contemporain en 2010;
- Le Womex Artist Award en 2017 en reconnaissance de sa musique.



### Naïni Diabaté

Griote ; assure les affaires de l'Etat et de la société, elle exprime et maintient les valeurs fondamentales. Naïni Diabaté joue le rôle de mémoire du peuple. Chargée de conserver les grands faits de la société, elle est aussi chargée de transmettre la tradition par l'enseignement des valeurs ancestrales aux jeunes à travers les contes ; récits épiques et proverbes.

Artiste chanteuse âgée de 58 ans, initiatrice du projet « **Mouso Academie** » ; une institution à but non lucratif, financée par des partenaires de bonne volonté, qui aide les jeunes filles maliennes à apprendre l'art dans toutes ses dimensions. Elle y dispense des cours de chant, de danse et même d'instruments de musiques. Grâce à elle, nous avons des femmes joueuses de Cora ; de Goni , des instruments destinés d'habitude à la gente masculine.





## “Les femmes aux destins similaires”

Diplômées passionnées par le volant, ces deux femmes sont les illustrations parfaites de l’adage : « il n’y a pas de sot métier ».

En manque d’emploi comme la plupart des jeunes maliens, ces jeunes dames ont montré l’exemple à la jeunesse malienne. Elles ont préféré saisir l’occasion qui se présentait à elles pour ne pas sombrer dans l’inactivité.

L’une est chauffeur coursier volontaire et l’autre chauffeur de taxi. Ces deux femmes, malgré les difficultés rencontrées par les aléas du métier de chauffeur, se battent et tiennent bon grâce à leur volonté de réussir.

### Madame Sissoko Coumba Sidibé

Chauffeur coursière volontaire; mariée et mère de famille, Mme. Sissoko Coumba Sidibé est la première femme chauffeur volontaire dans le département de la Jeunesse et des Sports, au service du Centre National de Promotion du Volontariat (CNPV) au Mali.



### Madame Fanta Koumaré

Madame Fanta Koumaré est chauffeur de taxi à Bamako, depuis plusieurs mois. Au départ, elle avait un contrat avec une société qui l’employait comme chauffeur journalier. A la fin de ce contrat elle décida de convertir sa voiture en taxi.



## Yibé Christine KÉNÉ

- **Master Droit des contentieux obtenu à la Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales (FSJES) de Mohammedia de l’Université Hassan II de Casablanca**
- **Promotrice de l’agence « La voie des Opportunités »**

# Le 8 mars et le 31 juillet

« Le 8 mars et le 31 juillet : 2 histoires méconnues mais décisives pour la valorisation des droits des femmes »

Les femmes dans notre vie sont : nos mamans, nos sœurs, nos tantes, nos cousines, nos femmes ou fiancées, nos nièces, nos filleules, nos grand-mères, nos amies, nos connaissances féminines, des étrangères qui essaient de vivre leur vie de tous les jours.

## « La 8 mars : une journée mémorable »

Les femmes représentent le cœur de toute société. Leur place et valeur sont inestimables mais souvent mal estimées, malheureusement. Tous les jours de l'année, les femmes du monde entier luttent pour elles-mêmes, pour leurs proches, pour leurs valeurs, pour leurs croyances et pour leurs ambitions. Tout simplement, elles luttent pour se faire entendre et respecter. Cette lutte n'a pas commencé ces deux derniers jours, ou ces trois dernières décennies, mais il y a plus d'un siècle.

Le combat pour valoriser les droits des femmes n'a pas commencé avec le « 8 mars » et elle ne se limite pas uniquement au « 8 mars ». Cependant, cette date qui représente « la journée internationale des Droits des femmes », est un des symboles majeurs de ce combat. L'histoire de ce symbole mérite d'être connue et racontée.



Autrefois, certains droits des femmes, qui sont de nos jours fondamentaux et sans appel, étaient inexistantes. La valorisation de la journée du 8 mars, dédiée à la sensibilisation et aux actions réalisées vis-à-vis de la lutte pour les droits des femmes, l'égalité entre les hommes et les femmes et la justice à travers le monde, fut un long processus.

La personne à l'origine de l'idée de cette journée est l'enseignante, journaliste et militante allemande Clara Zetkin. Clara Zetkin était la Directrice de la célèbre revue allemande Die Gleichheit (L'égalité), un journal pour la défense des intérêts des ouvrières, fondé en 1891 qui devint l'organe officiel de l'International des Femmes Socialistes, lors de la première conférence internationale des femmes socialistes, à Stuttgart, en 1907. A cette date, Clara Zetkin devint, par la même occasion, présidente du secrétariat International des Femmes Socialistes.

L'origine de la cause de cette journée provient de l'histoire de la lutte des ouvrières et des manifestations de femmes au début du XXe siècle en Amérique du Nord et en Europe.

En 1908, 15 000 femmes ont défilé dans la ville de New-York afin de réclamer des heures de travail plus courtes, de meilleurs salaires et le droit de vote. Un an plus tard, en 1909, à travers l'engagement et la mobilisation des femmes socialistes américaines, les États-Unis décidèrent d'organiser la première « Journée nationale des femmes » (National Woman's Day), qui se tiendrait chaque année, le dernier dimanche de février, pour célébrer l'égalité des droits civiques. Suite à cette initiative américaine, en 1910, lors de la deuxième conférence internationale des femmes socialistes, à Copenhague, la présidente du secrétariat International des Femmes Socialistes, Clara Zetkin fut inspirée à proposer, pour la première fois, d'organiser chaque année une « Journée internationale des femmes » en vue de servir de propagande pour le vote des femmes.



Une centaine de femmes, en provenance de 17 pays, étaient présentes à la 2<sup>e</sup> conférence internationale des femmes internationale de 1910 et elles adhèrent à la proposition de la pionnière et leader Clara Zetkin. L'appel de Clara Zetkin, lancé pour l'organisation annuelle d'une journée internationale des femmes, retentit dans le monde entier. La première célébration internationale de la journée de la femme fut en 1911. Le 19 mars 1911, elle est célébrée en Autriche, Allemagne, Danemark et en Suisse. En Russie, une « Journée internationale des ouvrières » est célébrée le 3 mars 1913 puis le 8 mars 1914. Le 8 mars 1914, les femmes réclament leur droit de vote en Allemagne et elles l'obtiennent le 12 novembre 1918. Malgré la première guerre mondiale en cours, le 8 mars 1915, à Christiania, près d'Oslo (Norvège), les femmes se réunissent et manifestent en défendant leurs droits et réclamant la paix. Le 8 mars 1917 (23 février 1917 selon le calendrier julien en vigueur dans le pays à ce moment-là), en Russie, les femmes et ouvrières manifestent dans les rues de Petrograd, à Saint-Petersbourg, pour exiger « le pain et la paix », en d'autres termes contre la vie chère et la guerre. Cette manifestation marquera le début de la Révolution Russe et la date du 8 mars sera officiellement célébrée en Union soviétique à partir de 1921 par décret de Lénine, en souvenir des ouvrières de Saint-Petersbourg.

Après la Seconde Guerre Mondiale, la journée du 8 mars devient une tradition célébrée dans de nombreux pays. C'est le 8 mars 1977, que les Nations Unies officialisent la « Journée Internationale des Femmes » et cette date devient une journée de manifestation dans le monde entier et une occasion annuelle de faire un bilan général. La France officialise la journée internationale des droits des femmes, le 8 mars 1982, sous l'impulsion de la ministre déléguée aux droits des femmes, Yvette Roudy. Depuis le début de la célébration du 8 mars, en 1911, jusqu'en 1977, de nombreux droits, promotions et postes de pouvoir furent accordés aux femmes : le droit de vote, droit de s'engager dans la vie politique, le droit de gérer leurs biens propres et d'exercer une activité professionnelle sans le consentement de leur mari, le droit à l'Interruption Volontaire de Grossesse, ... Des femmes devinrent des ambassadrices, des chefs de gouvernement, des présidentes d'Etat, des pionnières dans des domaines scientifiques comme la première femme à aller dans l'espace, ... Au départ, selon les pays, certains des droits et privilèges qui étaient accordés aux femmes se faisaient sur des conditions spécifiques, comme l'âge, le niveau d'études ou encore la couleur de peau, mais avec le temps et les protestations, certains droits furent consolidés sans aucune condition particulière et devinrent fondamentaux pour les femmes.

Le combat pour la valorisation des droits et privilèges accordés aux femmes dans tous les pays du monde, a permis aux femmes de s'épanouir et d'atteindre des postes qui étaient inconcevables il y a des siècles. Ce combat des femmes qui a commencé il y a plus d'un siècle est une lutte de longue haleine, pleine de sacrifices, qui perdure même de nos jours.

La femme à l'origine du 8 mars, Clara Zetkin, mère de deux garçons à l'époque, était une ardente partisane du travail des femmes comme moyen principal pour leur émancipation. Elle défendait la conception de couple dans lequel les deux partenaires devaient avoir des droits égaux. Elle adoptait l'idée que les garçons, comme les filles, doivent participer aux soins du ménage et elle était favorable au divorce par consentement mutuel. Aujourd'hui, les convictions de Clara Zetkin sont ancrées dans l'esprit de toutes les femmes qui luttent pour la valorisation de leurs droits et dans l'esprit des hommes qui approuvent ces principes.



**Cérémonie au Centre Internationale de Conférence de Bamako (CICB), à l'occasion du 8 mars 2021, placé sous le « Leadership féminin, pour plus d'égalité au Mali dans le contexte de la Covid-19 ».**





« Le 31 juillet : une journée dont il faut se rappeler »

A l'instar du 8 mars, une autre date importante, moins connue certes mais néanmoins marquante pour les femmes en Afrique, est celle du 31 juillet, qui commémore la Journée Internationale de la Femme Africaine (JIFA).



Les femmes aux urnes, juin 1951  
Aoua Keita © ANIM/Archives Jeune Afrique  
www.caacart.com

Une des pionnières du Mali est à l'initiative de la création de la Journée Internationale de la Femme Africaine (JIFA), la militante et première femme députée malienne, Aoua KEITA. C'est le 31 juillet 1962, à Dar es Salaam au Tanganyika, actuelle Tanzanie, que des femmes venues des quatre coins du continent africain s'étaient réunies pour la première fois et avaient créé la première organisation de femmes africaines appelée la « Conférence des Femmes Africaines (CFA) ». A cette époque, les pays africains colonisés venaient, pour la plupart, d'obtenir leur indépendance. La CFA avait pour objectifs de permettre aux femmes africaines d'unir leurs forces et expériences afin de travailler ensemble autour des idéaux communs qui étaient :

- l'amélioration des conditions de vie des femmes africaines ;
- la promotion des droits humains en vue d'éliminer toute forme de discrimination à l'égard des femmes ;
- l'émancipation des femmes africaines ;
- le soutien de la libération de l'Afrique de l'influence de la colonisation ;
- la participation totale et efficace des femmes au développement économique, politique et social du continent, en général, et de leur pays natal, en particulier.

Cette première rencontre internationale historique des femmes africaines a suscité la création de la Journée Internationale de la Femme Africaine (JIFA) en 1962 et sa promulgation par l'Organisation des Nations unies (ONU) et l'Organisation de l'unité africaine (OUA), en 1963.

Le 31 juillet 1974, douze années après la création de la « Conférence des Femmes Africaines (CFA) », les femmes africaines ont tenu une nouvelle rencontre internationale à Dakar (Sénégal) et une nouvelle organisation succéda à la CFA, dénommée l'« Organisation Panafricaine des Femmes (OPF) ». C'est lors de ce 1<sup>er</sup> congrès de l'OPF que la date du « 31 juillet » fut officiellement consacrée la « Journée Internationale de la Femme Africaine (JIFA) », en 1974.

Depuis cette date historique, les femmes ont pris de plus en plus part au développement de leur pays. Plusieurs pionnières ont montré l'exemple au fil des années, à travers leur engagement, leur quête de savoirs et de développement personnel et leur leadership, afin d'inspirer leurs consœurs et valoriser davantage les droits des femmes et des filles en Afrique pour qu'elles visent à se bâtir un avenir meilleur.



Grâce à l'« Organisation Panafricaine des Femmes (OPF) », l'Union Africaine (UA), anciennement appelée l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA), a pris des sérieux engagements politiques dans le but de protéger les femmes, parmi lesquels :

- ✓ le Principe de parité, consacré par l'Acte constitutif de l'Union Africaine, qui a mené à la nomination de la première femme Présidente de la Commission de l'UA. Ce principe fut consacré pendant le Sommet des Chefs d'Etat et de gouvernement tenu en juillet 2002 à Durban (Afrique du Sud) pour défendre l'égalité entre les hommes et faciliter la participation des femmes dans les processus de prise de décision de l'UA sur la paix et la sécurité ;
- ✓ le « Protocole de Maputo » qui est le Protocole à la charte africaine des droits de l'homme et des peuples relatif aux droits des femmes en Afrique. Le Protocole de Maputo, adopté par l'Union Africaine, le 11 juillet 2003 à Maputo, au Mozambique, est entré en vigueur en novembre 2005. Il est le principal instrument juridique qui garantit spécifiquement, de long en large, la protection des droits des femmes et des filles en Afrique ;
- ✓ la Déclaration Solennelle pour l'Egalité de Genre en Afrique, adoptée par les Chefs d'Etat et de Gouvernement des Etats membres de l'Union Africaine, en Juillet 2004, à Addis-Abeba (Ethiopie) ;
- ✓ la Charte africaine de la Démocratie, des Elections et de la Gouvernance, adoptée par les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union Africaine le 30 janvier 2007, à Addis-Abeba (Éthiopie) ;
- ✓ le Protocole à la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples relatif aux personnes âgées, adopté le 31 janvier 2016, à Addis-Abeba (Ethiopie) ;
- ✓ le Protocole relatif aux droits des personnes handicapées en Afrique, adopté le 29 janvier 2018, à Addis-Abeba (Ethiopie).

Parmi les engagements pris, figure l'Acte Additionnel relatif à l'Egalité de droits entre les Femmes et les Hommes pour le développement durable dans l'espace CEDEAO (Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest) adopté le 19 mai 2015, lors de la 47<sup>ème</sup> Session ordinaire de la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement tenue à Accra au Ghana.



L'image d'archive du premier congrès de l'organisation panafricaine des femmes tenu à Dakar (Sénégal). Les sages-femmes, militantes et politiciennes, qui ont milité pour la restauration de la démocratie, la liberté, l'émancipation en Afrique depuis le 31 juillet 1962.

Les femmes africaines ont prouvé et continuent de prouver leur détermination, engagement et capacité de leader à assurer leur autonomie et l'épanouissement de leur famille et à participer au développement social, économique et politique de leur pays, de leur continent et du monde en général. Le combat de nombreuses femmes comme Aoua Keita ont permis aux femmes africaines de bénéficier des droits fondamentaux relatifs à tous les êtres humains, hommes ou femmes.

Depuis les créations de la Journée Internationale des Droits des Femmes et de la Journée Internationale de la Femme Africaine (JIFA), beaucoup de changements positifs à l'égard du respect et la valorisation des droits des femmes eurent lieu, néanmoins il reste encore du chemin à faire. La Journée internationale des Femmes et la Journée Internationale de la Femme Africaine (JIFA) continuent d'être célébrées chaque année à travers le monde, pas uniquement en hommage à l'origine de leurs causes ou pour mettre en avant les droits des femmes mais parce que certains droits revendiqués restent toujours à respecter et à valoriser car même de nos jours, plusieurs conquêtes sociales acquises pour les droits des femmes sont bafouées ou menacées dans diverses sociétés en Afrique et ailleurs.

Une Journée ne sera jamais suffisante pour remercier notre mère pour tous ses sacrifices à notre égard. Une ou deux journées, par an, ne seront jamais suffisantes pour nous permettre d'apprendre les réalités et les souffrances que les femmes ont eu à endurer et certaines qu'elles continuent d'endurer. Nous, les hommes, devons apprendre de l'histoire des combats qui ont été menés et qui continuent d'être menés pour les droits des femmes à travers le monde. Nous devons soutenir la cause de la continuité de ces combats afin de prendre part au combat pour éviter que nos mères, tantes, grand-mères, femmes, petites sœurs, filles et petites-filles, filleules et amies ne soient victimes de certaines réalités et injustices faites aux femmes dans nos sociétés. Nous devons montrer aux femmes, avec les moyens que nous avons, que nous les apprécions, respectons, aimons, protégerons et que leur présence dans notre vie est indispensable mais surtout qu'elle est voulue et appréciée.

**Mamadou Lamine Chérif NIARÉ**

- Concepteur graphique
- Rédacteur web Freelance



# CULTURE & ART

## Tous inclus par l'art



**Aïchata Diarra alias**

**« Sasha la slameuse »**

- **Artiste slameuse**
- **Chargée de communication du groupe Agoratoire**

Le Mali a ratifié en 2008, la Convention relative aux droits des personnes handicapées. Cette avancée dans la politique de prise en charge de ces personnes vulnérables est la résultante d'une conjonction d'actions. Celles-ci ont été menées par la société civile, aidée en cela, par les partenaires techniques et financiers internationaux.

Pour appuyer les pouvoirs publics dans la quête d'une meilleure prise en charge de ces cibles, de nombreuses initiatives ont vu le jour. Il s'agit par exemple du projet PAOSSE (Projet de scolarisation des Enfants Sourds et Aveugles dans les Ecoles Ordinaires).

Dans cette dynamique de scolarisation, l'AMALDEME (l'Association Malienne de Lutte contre les Déficiences Mentales chez l'Enfant), le centre HOUSNA KA SO et l'Association malienne de la Trisomie 21 (AMAT21) s'illustrent de façon exceptionnelle, à l'instar du très expérimenté Institut des Jeunes Aveugles (IJA - Mali) de l'UMAV (Union Malienne des Aveugles).

Si la prise en charge scolaire des enfants vivant avec handicap est partiellement résolue, avec l'implication de la société civile, la question de l'insertion sociale et surtout professionnelle demeure importante. A cela, l'on peut ajouter la problématique des pesanteurs sociales sur l'acceptation de ces personnes handicapées.

Avec son slogan TOUS INCLUS PAR L'ART, la Maison Agoratoire a fait de l'inclusion sociale, son cheval de bataille. Partant de cette résolution, des initiatives comme le FISH (Festival International de Slam et Humour du Mali), ont permis à des artistes nationaux et internationaux d'interagir avec des centaines d'enfants déficients. C'est dans ce cadre que certaines activités ont été réalisées:

- ateliers de formation en art plastique, slam, poésie, photo (qui a permis aux enfants à déficience intellectuelle d'exprimer les ressentis à travers des activités ludiques);
- stages pratiques de formation en audiovisuel qui a formé 10 personnes atteintes des handicaps (intellectuel, physique, sensoriel, et atteintes d'albinisme) en ingénierie de son, cadrage et montage;
- recrutements de personnes vivant avec handicap, notamment pour la gestion du studio d'enregistrement de Cheick Tidiane Seck ( huit (8) personnes en situation de handicap ont été recrutées en stage pour la gestion du studio de production).

Pour continuer de briser les barrières, la Maison Agoratoire souhaite s'impliquer davantage dans l'acceptation de ces cœurs de cible, par les populations maliennes. Pour cela, l'association compte sur le triptyque : Formation, Insertion et Inclusion sociale. C'est pourquoi l'initiative a été baptisée : « Tous inclus par l'art ».



# Lettre à mon futur mari, Salimata TRAORE

Cher futur mari,

Je ne te connais sûrement pas, mais peut-être que tu liras aujourd'hui cet écrit comme tout le monde. Dans le cas contraire, je le garderai avec soins pour pouvoir te le lire un jour. À travers cette lettre, tu sauras les attentes de ta chère épouse et tu sauras dès le départ à quel type de femme tu as affaire.

Tout d'abord, je tiens à te dire que je suis une jeune femme débordée d'ambition qui veut conquérir et changer le monde.

Et cela sous-entend bien sûr, que ta femme ne compte pas être une femme au foyer. Mais ne t'inquiète pas, la famille est vraiment importante pour moi et je saurais prendre soin de mes futurs bouts de chou et toi.

Chéri, entre les conférences, la politique, l'enseignement, les recherches et le consulting, je serai amenée à beaucoup voyager. Donc je serai souvent absente, loin de ma famille, loin de toi, mais il faudra que tu comprennes et que tu arrives à substituer mon rôle auprès des enfants. T'assurer qu'ils ont bien mangé, qu'ils ont bien fait leurs devoirs, qu'ils aillent se coucher assez tôt pour être en forme le lendemain.

Ainsi, l'éducation des enfants étant très importante pour moi, j'espère que tu seras aussi bien impliqué que moi et cela sur tous ses aspects. Ayant profité de beaucoup de voyages aux côtés de ma mère qui a cultivé chez moi une grande ouverture d'esprit, j'espère qu'on fera, lors des vacances, des voyages en famille. J'espère aussi qu'on aura l'occasion de faire une sortie en famille, une fois par semaine.

Aussi, je serai une femme qui te soutient, qui t'aide, ta complice et ton amie, tout comme Michèle Obama qui a su faire de son Barack, le président des États-Unis d'Amérique. Je serai cette femme qui sera ta bonne conscience, qui te mettra sur le bon chemin, tout comme nos mamans africaines savent si bien le faire avec nos papas. Et j'ai bien l'intention de faire de notre couple, un couple de pouvoir, de puissance, d'influence et super riche.

De plus, cher futur, pour que tout fonctionne bien, évite d'écouter la société. Je suppose qu'autant que moi, ce n'est pas ton souhait de divorcer ou de te marier à plusieurs reprises. Eh bien, la société nous pousse très souvent sur ce chemin!

Tu entendas au quotidien, ton entourage dire que ta femme prend trop la confiance, que ta femme est trop émancipée, que ta femme ceci, que ta femme cela, mais évite de les écouter. Au contraire, questionne-toi sur ce que ta femme t'a apporté, t'apporte et t'apportera. Car je peux t'assurer qu'ils le diront soit par jalousie ou tout simplement parce qu'ils marginalisent la femme comme c'est souvent le cas dans notre société. Et je ne pense pas que tu réfléchiras comme eux autres sinon on n'en arrivera même pas au mariage !

Pour finir, je ne peux que te dire que tu auras beaucoup de chance de m'avoir dans ta vie. Ramène-toi vite pour qu'on puisse vivre de belles aventures et qu'on fasse nos premiers milliards.

Cordialement, celle qui t'est destinée.



## Salimata TRAORÉ

- **Présidente LMD**
- **Ecrivaine**
- **Blogueuse**
- **Consultante**
- **Formatrice**
- **Conférencière**
- **Directrice de publication**

# NOS ATELIERS

## Développement personnel

### Ne perds pas de vue tes rêves

Maintiens ce beau rêve dans ton cœur, garde cette étoile du ciel,

Ce rêve est le diamant qui illumine ta personne,

Il dévoile la clarté du cœur à travers ton âme,

Lorsqu'adviennent les morbides périodes, conserve dans ta mémoire, la belle couleur de ces choses qui t'ont séduites, ces choses, tes raisons profondes,

La conduite de la victoire revient à celui qui demeure au-dessus de l'ardeur,

L'inaction n'étant jamais contrit nous interpelle, alors métamorphose ta volonté en action,

Être fort, c'est aussi dominer son souffle même après avoir essuyé l'échec,

Les racines du bonheur naissent dans la souffrance, le malheur sommeille sous le bonheur,

Que ton cœur soit le berceau de l'espoir,

Oui avec ce grand justicier, le plus faible vient à bout du plus fort,

Alors pour l'instant, brûle ta vie au feu de ta passion,

Confesse ton inconnu, désaccoutume-toi du blâme, note le mauvais aloi de ta connaissance, bon apôtre,

Lorsque le sort sera vainqueur, il suffira d'un seul fétu pour chavirer le succès,

Sois cet aimant qui assujettit la réussite jusqu'à ce qu'elle arrive à bon port,

Rien ne saura égaler la puissance de ta détermination ! Tu peux le faire !



**N'tein N'dio Motivation**

**Votre plume !**





**RÉUSSIR, C'EST SAVOIR SAISIR L'OPPORTUNITÉ**

Créée en Avril 2021, La Voie des Opportunités est une agence qui facilite l'insertion des jeunes diplômés maliens dans le monde professionnel.



### NOS ACTIVITÉS

Recherche de stages

Recherche d'emplois

Séances de formation

### NOS PARTENAIRES



**DOUCSOFT**

 Kalaban Coura Aci, Rue 305

 [contact@lavoiedesopportunités.ml](mailto:contact@lavoiedesopportunités.ml)

 (+223) 75 56 60 54 | 96 44 74 09

 La voie des opportunités

# Rédaction d'une bonne lettre de motivation

Traditionnellement, les demandes d'emploi se font par l'envoi d'un CV, quelques documents, suivi d'un entretien d'embauche. En plus de ces documents généraux, un document assez important vient s'ajouter à la liste. En effet, aujourd'hui presque pour toutes les demandes d'emploi, il faut une lettre de motivation renforçant ainsi le CV.

Ainsi, la lettre de motivation est un document d'une page au maximum, adressé à un recruteur pour lui faire part de votre volonté et votre motivation de travailler dans son entreprise tout en lui faisant valoir vos qualités et expériences pour le poste proposé à cet effet. En outre, il existe de types de lettre de motivation qui sont : la candidature spontanée et la lettre qui répond à une annonce. Aussi, la lettre de motivation n'est pas une répétition du contenu du CV. Ce présent document est une modeste contribution à la démarche de rédaction d'une lettre de motivation de manière simple. Nous allons chercher à donner des outils qui permettront de savoir : qu'est-ce qu'une lettre de motivation ? À quelle occasion elle est rédigée ? À quoi sert-elle ? Et finalement comment la rédiger ?

Pour ce faire, nous allons procéder à la présentation de deux méthodes de rédaction d'une lettre de motivations. La première méthode est assez longue, elle est composée de sept (7) grandes parties et la seconde méthode est assez courte, composée de quatre (4) parties. Également, la lettre de motivation est faite de contenu disposé en paragraphes.



**1<sup>ère</sup> Méthode** : Cette méthode est structurée autour de 7 grandes phases ou étapes.

**Étape 1 : le point d'accroche** : il faut au préalable chercher à réunir toutes les informations nécessaires sur l'entreprise afin de savoir quoi dire précisément dans la lettre de motivation. C'est donc l'étape de préparation de la rédaction de la lettre de motivation.

**Étape 2 : l'objet de la lettre** : pour chaque type de lettre de motivation il faut un objet approprié. Ainsi, pour une offre d'emploi, il faut indiquer l'intitulé du poste et la référence de l'annonce ; pour une candidature spontanée, il faut utiliser les formules « demande de rendez-vous », « demande d'entretien ». La précision de l'objet compte beaucoup pour la distinction du type de lettre de motivations.

**Étape 3 : focus sur l'entreprise** : c'est là que commence la rédaction de la lettre proprement dite. Au premier paragraphe, il faudrait faire ressortir un certain nombre d'informations clefs sur l'entreprise tels, une référence de l'activité de l'entreprise, la croissance de son chiffre d'affaire et un fait d'actualité pertinent. À ce niveau il faut savoir bien parler de l'entreprise afin de susciter de l'intérêt chez l'employeur.

**Étape 4 : la valorisation des atouts** : le deuxième paragraphe a pour objectif de mettre en évidence vos compétences, vos expériences et vos qualités concrètes et pratiques, sans avoir à faire un copié-collé du CV.

**Étape 5 : la précision de votre apport à l'entreprise** : le troisième paragraphe doit contenir des propos montrant ce que vous pouvez apporter en termes d'amélioration de la qualité des services de l'entreprise et ce qui fait justement la différence entre vous et les autres candidats.

**Étape 6 : les formules d'usage** : pour la fin de votre lettre de motivation, pensez à employer de bonnes formules qui peuvent tout de suite pousser le recruteur à vous contacter au plus vite pour l'entretien d'embauche.

**Étape 7 : un style d'écriture soigné** : il ne faut pas jouer au grand savant en émettant des phrases kilométriques. Il est conseillé d'employer les phrases simples au contenu explicite sans quoi votre lettre serait dégoûtante à lire et se retrouverait dans la poubelle. Pour éviter ce fait, il est préférable de faire lire sa lettre par d'autres personnes afin de s'assurer de la qualité.



**2<sup>ème</sup> Méthode** : Cette seconde méthode est scindée en quatre (4) étapes, elle se veut assez brève et s'inspire du modèle **AIDA (Attention ; Intérêt ; Désir ; Action)**. Pour ces quatre étapes il faut aussi une rédaction par paragraphes.

- A** Dans ce premier paragraphe, vous devez démontrer que la structure ciblée est meilleure dans son domaine d'intervention et que vous la choisissez conséquemment.
- I** Le deuxième paragraphe consiste à mettre vos compétences, qualités, expériences en exergue afin de montrer au recruteur que le poste est bien à votre portée.
- D** Au niveau du troisième paragraphe, il faut exprimer vos motivations pour le poste et donc parler concrètement de ce que vous pouvez apporter comme plus à l'entreprise.
- A** Le dernier paragraphe sert alors à amener la structure à agir en vous appelant certainement pour un entretien d'embauche.



## **Mamadou DIARRA**

- **Formateur bénévole LMD**
- **Politiste**
- **Coordonnateur de l'OJADA\_MALI**

# NOS COLLABORATEURS

## Présentation de deux de nos professeurs bénévoles

### Lamine DIARRA



Un passionné des questions de développement communautaire, Lamine DIARRA s'est investi dès ses 15 ans à titre bénévole dans l'exécution des projets solidaires au profit de sa commune. Âgé de 26 ans, il est titulaire d'une maîtrise en droit des affaires et étudie, à ce jour, à l'Ecole Supérieure de Journalisme du Mali.

Entreprenant qu'il est, M. DIARRA développe en 2013, pendant qu'il venait d'obtenir son BAC, un dépôt de vente de sucrerie avec son frère et devient le responsable de ventes. Compétitif, il participe à de nombreux programmes de télé-réalité parmi lesquels : « Malian Young Style », « Maxi vacances », « Monsieur Mali », ...

Lamine est par ailleurs membre des plusieurs organisations de jeunes et surtout, chef du « Grin impact », le grin gagnant du 1<sup>er</sup> Prix national de « instant thé » (une émission de télé-réalité consacrée à la citoyenneté).

L'assiduité de Lamine n'est plus à démontrer car il enchaîne les programmes : « Génération A Venir » (de la fondation Freiderich Eibert Stiftung) ; l'« Académie de leadership du Mali » ; « Émergence Académie », « TEF 2021 », ...

Notre profil du jour travaille :

- à plein temps comme Chargé de projets pour l'association « Cultur'Elles ».
- à temps partiel comme : Chroniqueur dans des émissions radios et télé et E-sensibilisateur (fait des campagnes de sensibilisation sur les réseaux sociaux, pour diverses organisations).

Il partage ses heures libres entre 'Amnesty international Mali et l'association LMD, comme formateur bénévole.

### Mamadou Lamine Chérif NIARÉ



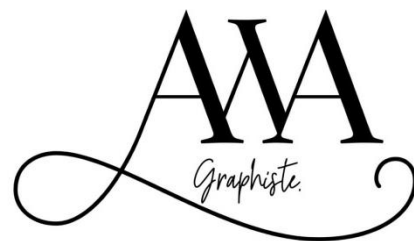
Depuis novembre 2013, Mamadou Lamine Chérif NIARÉ est impliqué dans la vie associative en commençant avec le poste rôle de Vice-Président au sein Bureau Exécutif de l'Association des Stagiaires, Etudiants et Elèves Maliens au Maroc (ASEM) - Section de Mohammedia. Il est membre et formateur bénévole de l'association Leaders du Mali (LMD), depuis avril 2020. Les expériences acquises, au cours de ses différents mandats au sein de divers bureaux exécutifs et commissions d'organisation, lui ont permises d'acquérir des connaissances théoriques et pratiques organisationnelles mais également en matière de rédaction de rapports et textes publicitaires ainsi que de conceptions graphiques (affiches promotionnelles, d'attestations, de badges et de banderoles, ...). Tous ces acquis, à travers de multiples travaux associatifs, l'ont guidés vers le travail de rédacteur web freelance et notamment celui de concepteur graphique en créant en 2018 « M.N.'s Conceptions & Impressions Services », qui est un des partenaires de l'association LMD. Ce service de conception graphique était, d'une autre part, inspiré de sa passion pour le dessin et l'art visuel.

Engagé envers les causes associatives et désireux de contribuer, comme il le peut, au bien-être de sa communauté, où qu'il soit dans le monde, M. Niaré essaie d'apporter sa pierre aux édifices que les différentes associations, dont il fait partie, essaient de bâtir.





# TOUS NOS PARTENAIRES



**SOUD CONSULTING**



# POUR NOUS REJOINDRE ET ADHÉRER À L'ASSOCIATION, VOICI LES CONDITIONS D'ADHÉSION :

Payer les frais d'adhésion de 3 000 FCFA

Avoir son badge de membre

Payer la cotisation annuelle de 5 000 FCFA tous les mois de juin

## Nos Contacts :



+223 78 59 49 11  
+33 7 68 78 13 36



[www.lmdmali.org](http://www.lmdmali.org)



Faladié, rue 860, porte 456



LMD ou @leadersdumalidedemain



LMD (Leaders du Mali de Demain)



[leadersdumalidedemain@gmail.com](mailto:leadersdumalidedemain@gmail.com)



« Acceptons d'apprendre, Donnons-nous les moyens de réussir »!



